



## 1<sup>re</sup> transformation

# La scierie Chorain en ordre de marche vers de nouveaux horizons

La scierie familiale Chorain, installée à proximité des sapinières du haut-Pilat, espère grâce à ses investissements dans les moyens productifs mieux coller encore au marché de la construction en offrant des services de qualité, dont le séchage.

La scierie Chorain est située à Marthes, au sud du département de la Loire. Implantée en zone de montagne, 1.000 m d'altitude, l'entreprise valorise particulièrement le sapin pectiné issu essentiellement des futaies jardinées du Haut-Pilat. Un bois très apprécié pour sa croissance lente et ses veines serrées par les charpentiers et les négociants du Sud de la France. Une des dernières scieries restant sur le plateau, alors qu'il y a une quarantaine d'années, chaque village en comportait plusieurs. Si la neige et le froid posent quelques problèmes l'hiver, la situation de l'entreprise proche de la ressource est un atout car elle limite les longs déplacements en matière d'approvisionnement. La scierie ligérienne a été créée en 1954 afin de répondre aux besoins du bassin minier stéphanois, par le père et l'oncle de l'actuel gérant, Jean-François Chorain. Ce dernier a repris l'affaire en 1983 avec son frère Marius. Avec l'arrivée progressive dans les années 2000 de la troisième génération, Jean-Baptiste, le fils de Jean François,



Le sapin d'altitude, la matière première de la scierie Chorain.

occupe aujourd'hui le poste administratif. Les deux fils de Marius, Raphaël et Emmanuel, sont respectivement en charge de la gestion de la production et de celle des achats de grumes et du parc à grumes. Le second fils de Jean-François a aussi pris le virus de la scierie puisqu'il est actuellement en formation bac pro scierie à l'école du bois de Cormaranche-en-Bugey. La scierie compte aujourd'hui 16 salariés et plus de 20.000 m<sup>3</sup> de résineux y sont transformés. Le sapin représente 75 % du volume, les 25 % autres sont de l'épicéa, du douglas et du pin sylvestre. Les fournisseurs sont à 55 % des propriétaires forestiers privés et des gestionnaires de forêts, 25 % sont des coopératives et 20 % l'ONF. Les productions sont diri-

gées à 60 % vers la charpente, dont 50 % en sur liste et 50 % en standard. 20 % correspondent aux produits de coffrage et d'emballage et les 20 % restants sont destinés aux bois d'ossature et de lamellé-collé.

La revalorisation passe par le rabotage 4 faces, le rabotage bois rond, le traitement classe 2 en incolore car l'entreprise tient à respecter la couleur naturelle du bois et, depuis septembre, le séchage artificiel (lire l'encadré : «*Le séchage, complémentarité indispensable du sciage*»). La particularité de l'entreprise est d'être, selon Jean-François Chorain, «*une scierie qui transforme du bois d'altitude, autour de 1.000 m, conférant ainsi à la matière un bois serré et recherché. Nous sommes*

## ✓ ZOOM

### Le séchage, complémentarité indispensable du sciage

De réflexions en séminaires et visites s'est construit le projet d'investissement dans un séchoir de grande capacité. L'investissement bouclé en 2020 s'est élevé à 650.000 € dont une subvention de l'Europe, la région et le département de 125.000 € pour le séchoir et de 200.000 € pour les bâtiments de stockage réalisés par l'entreprise de charpente C.B. Maurin, de Saint-Romain-Lachalm, Haute-Loire. Le choix du matériel s'est porté sur le séchoir Cathild GCBT (Grande capacité basse température, plus ou moins 40 °C). 300 m<sup>3</sup> de sciage peuvent y être admis sur une surface 500 m<sup>2</sup>. « Ce qui paraissait impossible 20 ans en arrière », explique Raphaël Chorain, « est possible aujourd'hui grâce à l'évolution de la technologie, c'est-à-dire la possibilité de charger la cellule en produits d'épaisseurs différentes et de gérer leur séchage en fonction de leur cycle spécifique. C'est encore la possibilité d'extraire un paquet de planches à cerceuil, par exemple, bien avant des poteaux de charpente, sans que le séchoir s'arrête. Notre volonté est d'être autonome sur le séchage afin d'éviter les transports chez un prestataire et afin d'être réactifs à la demande. De toute façon, si on veut répondre correctement au cahier des charges normatif, nous devrions vendre de la charpente à 18 % H. et du lamellé-collé à 12 % H. Le séchage est un passage incontournable pour nous scieurs de charpente. »

Les principales caractéristiques du séchoir Cathild GCBT :

- portes automatiques télécommandées pour accès instantané la journée, doublées de portes étanches en dehors des heures travaillées;
- double rangée de ventilateurs avec vitesse d'air variable électroniquement gérée par zone;
- double rangée de batteries de chauffe inox/alu gérée par zone;
- double rangée d'humidification haute pression gérée par zone;
- triple système d'extraction actif géré par zone avec batteries de chauffe et silencieux;
- régulation par ordinateur gérée par zone;
- chargement par chariot élévateur frontal ou latéral et entreposage sur racks suivant option;
- alimentation par chaudière eau chaude.



Vue extérieure sur le séchoir Cathild grande capacité et basse température.



Le bâtiment de 700 m<sup>2</sup> qui va accueillir les bois séchés.



Séchage en cours de poteaux en sapin.

des scieurs de gros bois avec, par exemple, la possibilité de faire des poteaux de 200 x 200 en hors cœur, mais aussi des produits de charpente de grandes longueurs, jusqu'à 13 m. » La clientèle est à 95 % composée de professionnels, charpentiers, maçons, constructeurs bois, négociants bois et matériaux mais aussi de 5 % de particuliers. Bien qu'elle possède un site Internet, la promotion des produits est essentiellement faite par le bouche-à-oreille. Selon le gérant « la qualité des produits finis, le respect des délais et la réactivité sont les valeurs essentielles qui assurent la fidélité des clients. En quelque sorte, ce sont nos clients qui sont nos commerciaux. La charge de travail est importante et cela nous donne une

visibilité à plusieurs mois, plus connue depuis longtemps ».

#### Un procédé adapté au bois de charpente

Le plan de modernisation de la scierie ligérienne entrepris depuis six ans laisse apparaître le process suivant : les grumes approvisionnées dans un rayon de 30 km autour de la scierie sont d'abord tronçonnées selon les commandes en cours avec le chariot BZH OBX IV, sur la table de découpe de 24 m de long. La grue a une capacité de levage de levage de 1.900 kg à 15 mètres. Ce qui n'est pas de trop pour déplacer les gros sapins du Pilat à la forte densité. Un cubeur est intégré au chariot et permet de connaître en

temps t les volumes entrant. Les talons, souvent coniques, passent au réducteur de pattes BZH WRPII équipé d'une tête de fraisage à 40 couteaux. Le pilotage est assuré avec une télécommande depuis le chariot de tronçonnage. Selon Raphaël Chorain, « réduire en diamètre les pattes est vraiment un plus. Non seulement cela facilite ensuite l'écorçage, mais cela assure aussi une fluidité dans le sciage de premier débit, notamment lors du passage au slabber ». L'écorceuse BZH ZE905 est équipée d'un rotor flottant et admet des diamètres jusqu'à 0,90 m. La suite, un passage au ruban à grumes Bongioanni 160 équipé d'un chariot à poutre de 7 mètres et de 4 poupées. Les billes sont dédossées avec un slabber Sawquip. Les noyaux et les produits



## ✓ Interview

Trois questions  
à Jean-François Chorain,  
gérant de la scierie Chorain

— **Le Bois International** - Quel regard portez-vous sur votre métier ?

**Jean-François Chorain** : C'est un métier d'avenir étant donné la nature même de l'activité pro-

fessionnelle consistant à transformer un matériau renouvelable, naturel, et abondant dans notre région. Cela dit, nous avons pris du retard en matière de revalorisation. À nous de le rattraper. Surtout que le bois a le vent en poupe. Aux grincheux qui nous reprochent de couper des arbres, il faut leur expliquer que si nous voulons que la forêt vive, il convient de prélever les vieux bois pour libérer de la place aux arbres en croissance.

— **LBI** - Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus aujourd'hui ?

**J.-F. C.** : la méconnaissance du grand public pour la sylviculture qui assure la pérennité de la forêt. Pour améliorer ce point, avec Fibois, nous réalisons des actions pédagogiques auprès des scolaires et du grand public. Il faut éduquer au bois comme on éduque au goût, par exemple. Autre préoccupation, l'importance du tri : dans cet objectif, nous avons opté pour la conservation du tri manuel de nos sciages en responsabilisant plus nos salariés sur la classification des choix.

— **LBI** - Comment voyez-vous, au final, l'avenir ?

**J.-F. C.** : Ce ne sera pas facile mais cela l'a-t-il été un jour ! Mais nous travaillons un matériau formidable. La jeunesse, fils et neveux, qui a pris sa place dans l'entreprise familiale nous a tous redynamisés et a mis sur orbite une entreprise plus armée technologiquement pour répondre aux demandes des marchés d'aujourd'hui et de demain. Nos valeurs restent et resteront savoir-faire et qualité des produits.



L'équipe dirigeante de la scierie Chorain. À partir de la gauche, Jean-Baptiste, Raphaël, Jean-François et Emmanuel.

de rive, plateaux, planches, voliges, sont débités sur le centre de reprise LBL, CDR 225. La machine est équipée d'un module boîte à rouleaux permettant la repasse des

équarris venant directement de la scie à grumes. L'autre particularité voulue par les dirigeants réside dans la table de préparation équipée de lames circulaires mobiles

espacées tous les 0,50 m. Raphaël Chorain, en effet, précise que le fait de recouper par exemple une longue planche conique permet de tirer davantage parti du bois au délignage. Donc, d'augmenter le rendement matière. C'est aussi la possibilité de mieux valoriser les produits de choix. Une chaîne de classement longitudinale reçoit les sciages des deux côtés latéraux. Une sortie directe permet d'évacuer aussi gros et longs sciages. Un pont roulant Vinson et Cie assure l'extraction des palanquées de sciage empilées manuellement. Un vaste parc à sciage de 3 hectares reçoit les paquets avant leur chargement. On notera que la scierie a fait reconditionner un dédoubleur qui, aujourd'hui, est équipé d'une table élévatrice en entrée et d'un système de guidage et d'entraînement astucieux qui produit des chanlattes et permet aussi de dédoubleur des sciages.

De notre correspondant Maurice Chalayer

## ✓ ZOOM

### La scierie Chorain en bref

**Situation** : Marlihes (42)

**Gérant** : Jean-François Chorain

**Statut** : SARL

**Nombre de salariés** : 16

**Chiffre d'affaires en 2020** : 3.192.000 €

**Volume grumes** : 20.500 m<sup>3</sup>

**Essences** : sapin, épicéa, douglas, pin

**Approvisionnement** : ONF, coopératives, gestionnaire forestier, gré à gré

**Produits phares** : charpente sur-liste et standard

**Marché** : charpentiers, négociants, emballeurs

**Matériel employé** :

- chariot de découpe BZH OBX IV ;

- réducteur de patte BZH WR PII ;

- écorceuse à rotor BZH ZE 905 ;

- scie à grumes Bongioanni 160 avec chariot

poutre de 7 m et 4 poupées ;

- slabber Sawquip ;

- centre de reprise CDR 225 LBL ;

- chaîne longitudinale à 17 box ;

- pont roulant Vinson et compagnie de 3,20 t ;

- raboteuse 4 faces Rex ;

- dédoubleur de refente avec table élévatrice

(Bâti Gillet et adaptation / mise en service par l'entreprise Marcon Bernard, Riotord - 43)

- broyeur : Klöckner ;

- bac de traitement classe 2 ;

- séchoir Cathild

Entretien externalisé MFLS Forézienne

du ruban à grumes bi-coupe TCT Forestill

de 11.150 x 300 x 1,6 au pas variable et

du ruban du dédoubleur avec lame ruban

mono coupe TCT Forestill de 8.100 x 150 x 1.2

au pas variable

**Certification** : PEFC N° QUAL/05-155 ; marquage

CE N° 1973-CPD-031 ; bois du territoire du

Massif central (BTMC) N° QUAL-BTMC/20-018